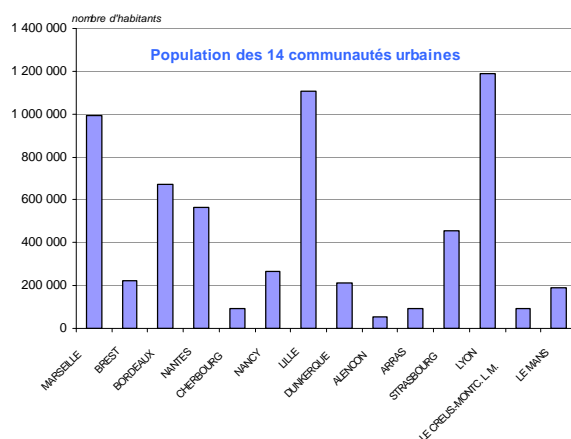


## Annexe 3 - Les communautés urbaines

Les communautés urbaines sont les organismes de coopération intercommunale les plus importants, de par leur taille démographique, et ceux qui sont dotés du plus grand nombre de compétences : aménagement de l'espace communautaire, développement économique, transports urbains de voyageurs, eau, assainissement....

Neuf communautés urbaines (CU) ont été créées à la fin des années soixante et au début des années soixante-dix. Les communautés urbaines de Nancy, d'Alençon et d'Arras ont été créées respectivement en 1995, 1996 et 1997 et sont issues de la transformation de districts. En 2001, les CU de Marseille et de Nantes ont démarré à leur tour, issues de la transformation de, respectivement, une communauté de communes à TPU, et un district.

Comme le montre le graphique suivant, les 14 communautés urbaines sont très différentes entre elles de par leur taille démographique : 3 d'entre elles atteignent ou dépassent le million d'habitants, et 4 regroupent moins de 100 000 habitants. Rappelons par ailleurs que la loi du 12 juillet 1999 a fixé un seuil minimum de 500 000 habitants pour la création de nouvelles communautés urbaines, ce qui réduit fortement les possibilités de créations nouvelles.



Il faut bien évidemment tenir compte de ce phénomène pour interpréter les résultats moyens, « tirés par le haut » par les communautés de grande taille.

Les communautés urbaines divergent également quant à leur statut fiscal. Les communautés urbaines créées après promulgation de la loi de 1999 disposent de plein droit de la taxe professionnelle unique, les anciennes ayant un droit d'option pour le passage à la TPU.

C'est ainsi que depuis 2000, plusieurs communautés urbaines ont changé de régime fiscal :

### Communautés urbaines au régime de la TPU depuis 1999 :

1999	2000	2001	2002	2003
néant	Dunkerque Arras	Dunkerque Arras Marseille Brest Bordeaux Nantes Nancy	Dunkerque Arras Marseille Brest Bordeaux Nantes Nancy Lille Strasbourg Le Creusot-M.	Dunkerque Arras Marseille Brest Bordeaux Nantes Nancy Lille Strasbourg Le Creusot-M. Lyon

Pour l'analyse des résultats 2001, traités dans cet ouvrage, 7 communautés urbaines sur 14 sont donc dans le régime de la TPU.

Les tableaux suivants retracent l'évolution des dépenses et des recettes des communautés urbaines de 1998 à 2001. Pour les CU de Marseille et de Nantes, sont comptabilisées les opérations financières de l'ancienne CC et de l'ancien district.

## Communautés urbaines

population au RP 1999 : 6 193 522

nombre de communes : 348

	<i>valeurs en millions d'euros</i>				<i>croissance</i>			<i>en € par habitant</i> 2001
	1998	1999	2000	2001	1999/1998	2000/1999	2001/2000	
<b>Dépenses totales hors gestion active de la dette</b>	<b>3 753</b>	<b>4 219</b>	<b>4 525</b>	<b>5 083</b>	<b>+12,4%</b>	<b>+7,3%</b>	<b>+12,3%</b>	<b>821</b>
<b>et hors reversements fiscaux</b>	<b>3 534</b>	<b>3 984</b>	<b>3 981</b>	<b>4 474</b>	<b>+12,7%</b>	<b>-0,1%</b>	<b>+12,4%</b>	<b>722</b>
<b>- Fonctionnement (1) dont :</b>	<b>2 497</b>	<b>2 611</b>	<b>3 019</b>	<b>3 445</b>	<b>+4,6%</b>	<b>+15,6%</b>	<b>+14,1%</b>	<b>556</b>
- frais de gestion (personnel, travaux...)	1 415	1 441	1 374	1 553	+1,9%	-4,6%	+13,0%	251
- intérêts de dette	158	136	149	177	-13,5%	+9,4%	+18,8%	29
- contingents, participations, subventions	658	747	837	1 050	+13,6%	+12,1%	+25,4%	170
- reversements du produit TP ou 4 taxes	219	235	544	608	+7,2%	+131,2%	+11,9%	98
<b>- Investissement dont :</b>	<b>1 256</b>	<b>1 608</b>	<b>1 506</b>	<b>1 638</b>	<b>+28,0%</b>	<b>-6,3%</b>	<b>+8,8%</b>	<b>264</b>
- remboursements de dette (2)	383	388	365	512	+1,3%	-5,9%	+40,1%	83
- dépenses d'équipement	696	1 169	1 111	1 098	+67,9%	-5,0%	-1,1%	177
<b>Recettes totales hors gestion active de la dette</b>	<b>3 788</b>	<b>4 228</b>	<b>4 526</b>	<b>5 093</b>	<b>+11,6%</b>	<b>+7,1%</b>	<b>+12,5%</b>	<b>822</b>
<b>et hors reversements fiscaux</b>	<b>3 568</b>	<b>3 993</b>	<b>3 983</b>	<b>4 484</b>	<b>+11,9%</b>	<b>-0,3%</b>	<b>+12,6%</b>	<b>724</b>
<b>- Fonctionnement dont :</b>	<b>2 992</b>	<b>3 170</b>	<b>3 547</b>	<b>4 193</b>	<b>+5,9%</b>	<b>+11,9%</b>	<b>+18,2%</b>	<b>677</b>
- DGF	372	378	390	491	+1,7%	+3,2%	+25,8%	79
- impôts et taxes	2 085	2 101	2 395	2 691	+0,7%	+14,0%	+12,4%	434
<i>dont produit 4 taxes</i>	<i>1 616</i>	<i>1 625</i>	<i>1 910</i>	<i>1 936</i>	<i>+0,6%</i>	<i>+17,6%</i>	<i>+1,3%</i>	<i>313</i>
<i>dont TEOM</i>	<i>282</i>	<i>289</i>	<i>292</i>	<i>391</i>	<i>+2,5%</i>	<i>+1,0%</i>	<i>+33,9%</i>	<i>63</i>
- compensations fiscales	142	200	292	455	+40,2%	+46,3%	+55,6%	73
- autres recettes	393	492	469	556	+25,1%	-4,6%	+18,6%	90
<i>(impôts et taxes + compensations - revertst)</i>	<i>(2 009)</i>	<i>(2 066)</i>	<i>(2 144)</i>	<i>(2 537)</i>	<i>(+2,8%)</i>	<i>(+3,8%)</i>	<i>(+18,4%)</i>	<i>(410)</i>
<b>- Investissement dont:</b>	<b>795</b>	<b>1 058</b>	<b>980</b>	<b>900</b>	<b>+33,0%</b>	<b>-7,4%</b>	<b>-8,1%</b>	<b>145</b>
- subventions, participations	188	347	274	340	+84,3%	-20,8%	+23,8%	55
<i>dont FCTVA</i>	<i>70</i>	<i>61</i>	<i>71</i>	<i>158</i>	<i>-12,6%</i>	<i>+17,7%</i>	<i>+121,2%</i>	<i>26</i>
- emprunts hors gestion de dette	531	572	537	417	+7,6%	-6,1%	-22,3%	67

**Les 14 communautés urbaines gèrent un budget de 5,1 milliards d'euros en 2001**, ce qui correspond à une valeur moyenne de 821 euros par habitant : c'est à peu près la moitié du budget moyen d'une ville de plus de 50 000 habitants.

La structure des dépenses et des recettes de fonctionnement est toutefois différente de celle des communes : les dépenses comportent une part moins importante de frais de personnel et d'intérêts payés que les grandes villes, mais plus de charges à caractère général et de transferts ; en matière de recettes, le poids des impôts est plus important, mais celui de la DGF est plus faible.

S'agissant de l'investissement, on notera **le rôle dynamique des communautés urbaines en tant qu'investisseurs**. À elle seules, elles accomplissent le tiers de l'effort d'équipement des groupements de communes à fiscalité propre. Le montant de l'investissement direct représente en moyenne 177 euros par habitant en 2001.

Cet effort connaît une pause en 2000 et 2001, qui s'explique par l'effort exceptionnel consenti en 1999.

**En matière de fiscalité, l'année 2001 se caractérise par le fait que 7 CU sur 12 sont dorénavant en taxe professionnelle unique**, trois d'entre elles ayant même choisi la fiscalité mixte.

<b>Taux d'imposition des communautés urbaines :</b>				
	<b>1998</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>2001</b>
<b>CU à fiscalité additionnelle</b>				
- taxe d'habitation	8,53%	8,58%	8,61%	8,57%
- foncier bâti	7,19%	7,23%	8,04%	7,23%
- foncier non bâti	17,02%	17,14%	17,65%	17,15%
- taxe professionnelle 4 taxes	7,30%	7,38%	8,04%	7,36%
<b>CU à TPU ou fiscalité mixte</b>				
- taxe professionnelle unique	17,22%	17,80%	20,22%	21,49%

**L'évolution du taux moyen d'imposition à la taxe professionnelle doit être analysée avec prudence : son évolution apparente dans le temps résulte uniquement du passage de certaines CU à la TPU.** En effet, lors du passage à la taxe professionnelle unique, le taux d'imposition est calculé mécaniquement (il ne peut excéder le taux moyen pondéré des communes membres constaté l'année précédente).

**En fait, pour les 7 communautés à fiscalité additionnelle, le taux est resté inchangé de 1999 à 2001, sauf pour l'une qui l'a réduit. Et pour les CU d'Arras et de Dunkerque qui étaient déjà en TPU en 2000, le taux n'a pas non plus été modifié.**

Le coefficient d'intégration fiscale, CIF, qui mesure le poids fiscal pris par le groupement sur le territoire « communes + groupement » est très élevé pour les communautés urbaines, et l'intégration fiscale s'accroît dans le temps. Il est difficile d'en donner une valeur moyenne puisque les changements de régime fiscal ont été importants au cours des années récentes. Signalons toutefois que pour les 4 CU qui étaient encore en fiscalité additionnelle en 2002, le CIF moyen, calculé sur la fiscalité 2001, atteignait 47%, ce qui veut dire que presque la moitié du produit fiscal du territoire revenait au groupement.

**Au cours des derniers exercices, la situation financière des communautés urbaines s'est améliorée**, le recours à l'emprunt reste contenu, et les remboursements de dette absorbent moins d'épargne :

<b>Épargne : niveau et utilisation</b>	<b>1998</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>2001</b>
Épargne brute ( <i>recettes – dépenses de fonctionnement</i> )	+495	+559	+527	+748
Épargne nette ( <i>épargne brute – remboursement de dette</i> )	+112	+171	+162	+236

**La capacité d'épargne des communautés urbaines s'est sensiblement accrue depuis 1998**, permettant de financer aisément l'amortissement de la dette et de dégager des fonds propres pour l'autofinancement des autres dépenses d'investissement.

Depuis de nombreuses années, les communautés urbaines procèdent à la gestion active de leur dette (réaménagement de dette, CLTR...), dans des proportions croissantes. À l'instar des autres collectivités locales, ces structures restent vigilantes sur la situation de **leur endettement qui progresse modérément**, compte tenu des efforts consentis :

<b>Encours de dette au 31 décembre</b>	<b>1998</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>2001</b>
en millions d'euros	3 067	3 171	3 365	3 526
croissance n / n-1	-	+3,4%	+6,1%	+4,8%